

“ La Passion du Christ ”

La lecture de la Passion du Christ vous a sans doute paru longue. Elle l'est en effet comparé à toutes les lectures de l'année liturgique. Et pourtant, elle est sobre. L'évangéliste ne s'attarde pas de manière doloriste. Chaque phrase, chaque mot sont pesés. La Passion est le point culminant du Mystère d'iniquité, et également du Mystère d'amour. (Mystère entendu non comme ce qui est incompréhensible, mais comme une compréhension jamais finie.)

Mystère du mal; tout semble présent ; le mensonge, la trahison, la lâcheté, les moqueries, la violence, la méchanceté....

Mystère du bien; chez le Christ ; il y a la persévérance, la douceur, la vérité, l'attention à chacun, et une miséricorde infinie. Le Christ tout au long de sa vie avait déjà vécu tout cela. Mais dans ce contexte de haine, son amour en prend encore plus de poids. Aimer l'autre quand vous êtes insulté, injurié, torturé, c'est tout autre chose.

Vous me direz; mais c'était le Christ. Dire cela c'est oublier que le Christ a dit : “ *Vous ferez de plus grandes choses encore* ”. Au baptême, nous avons reçu l'Esprit de Dieu. Grâce à lui, nous pouvons aimer comme Jésus. C'est impossible humainement, mais c'est possible grâce à l'Esprit. Autrement, nous risquons de faire de la Passion du Christ, une histoire extérieure à nous, sans conséquence avec notre quotidien.

Une femme au caractère bien trempé devait rencontrer une autre femme qui lui en voulait terriblement. Elle décida de prier avant la rencontre. Et durant cette rencontre, elle demeura dans une paix qu'elle avait rarement connue. Elle ne répondit jamais à l'agressivité par l'agressivité. Elle s'en souvient maintenant comme un moment important de sa vie spirituelle.

Chacun de nous est appelé à aimer divinement. Il ne s'agit pas d'héroïsme. Mais de se laisser envahir par l'Esprit.

Frère Michel Laloux